

Le vrai du faux

Comédie cybernétique

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard. C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 90 minutes

Distribution :

- **Bertrand Lemestre**, le directeur d'un laboratoire de recherches en robotique. Il a mis au point un robot humanoïde domestique et de divertissement.
- **Denise Lemestre**, l'épouse de Bertrand, est la rédactrice en chef du magazine écolo *Terre Future*.
- *Remarque : Dans la pièce, 2 Denise seront alternativement en scène. La vraie et le robot. La vraie Denise est notée Denise-Humaine, le robot est noté Denise-Robot. Les 2 rôles sont tenu par la même comédienne.*
- **Claudia**, l'assistante de Bertrand.
- **Dominique Vauquelin**, la cuisinière à domicile.
- **Hélène Duponchel**, la directrice générale d'une entreprise dans la robotique.
- **Marc Duponchel**, l'escort-boy d'Hélène Duponchel se faisant passer pour son mari, de son nom professionnel Kevin. C'est un homme distingué, élégant, cultivé et qui sait parfaitement se tenir en société.

Remarque, il existe une version dans laquelle le robot est le mari :

<https://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=14912>

Synopsis

Bertrand Lemestre doit trouver un industriel pour financer et développer son robot humanoïde, sans quoi son laboratoire de recherches cessera son activité.

Denise Lemestre, son épouse, doit trouver aussi un investisseur pour son magazine écolo *Terre Future* dont l'avenir est en péril.

Bertrand organise un dîner auquel il convie Hélène Duponchel la directrice générale d'une entreprise dans le domaine de la robotique pour la convaincre de produire son robot. Hélas le robot si perfectionné soit-il, est victime d'un dysfonctionnement qui le paralyse. C'est Denise, l'épouse de Bertrand qui prend la place du robot le temps qu'il soit réparé.

Les robots ne se comportent pas comme les humains et vice-versa, ce qui entraîne quelques malentendus.

Décor

Le dîner se passe sur la terrasse de la maison. Nous sommes chez Bertrand et Denise Lemestre, dans une ambiance bobo.

Mobilier de jardin haut de gamme, décoration élégante. Des matériaux nobles : bois, pierre, tissus... pas de plastique.

A jardin, un bar de jardin. A cour, un cabanon de jardin.

Costumes

- **Bertrand Lemestre** : Costume.
- **Denise-Humaine** : 2 tenues décontractées.
- **Denise-Robot** : Tenue décontractée identique à la première tenue de Denise-Humaine.
- **Claudia** : Blouse blanche et tenue de jardinier très cliché.
- **Dominique Vauquelin** : Tenue de cuisinier et une tenue de commando.
- **Hélène Duponchel** : Tailleur.
- **Marc Duponchel** : Costume.

Table des matières

Acte I.....	5
-------------	---

Acte I

Bertrand arrive sur la terrasse au téléphone.

Bertrand

Claudia, vous êtes où ?... Bien alors restez devant la maison et attendez que ma femme soit partie pour entrer. Il ne faut pas qu'elle vous voie. Elle part pour son colloque dans 10 mn. A tout à l'heure.

*Il raccroche. On sonne à une cloche au portail de jardin.
Bertrand fait signe d'entrer. Dominique arrive sur la terrasse.*

Dominique

Bonjour Monsieur Lemestre, je suis Dominique Vauquelin. La cuisinière à domicile.

Bertrand

Bonjour, enchanté. C'est vous que j'ai eue au téléphone ?

Dominique

Non, c'est une collègue, mais elle a eu un empêchement, je la remplace. Accident du travail, mais ça va aller, elle m'a mise au courant.

Bertrand

Très bien. Tout ça est une surprise. Il ne faut pas que ma femme vous voie. Vous restez dans la cuisine jusqu'à ce qu'elle soit partie. Ça ne devrait pas tarder, elle part pour son colloque dans 10 mn. Dès qu'elle est partie, vous attaquez la préparation du dîner, les invités arrivent dans une demi-heure.

Dominique

Bien Monsieur.

*Dominique entre dans la maison.
Denise-Humaine arrive sur la terrasse avec un porte-documents à la main.*

Bertrand

Alors Chérie, ce colloque de la presse indépendante, c'est bon ? Tu es prête ?

Denise-Humaine

Avec ce que j'ai là-dedans, le journal *Terre Future* est sauvé. C'est le scoop de l'année.

Bertrand

Tant mieux Chérie, tant mieux. Mais ne te mets pas en retard surtout.

Denise-Humaine

Deux mois d'enquête sur le terrain et des révélations... tu n'imagines même pas. Avec ça, je suis sûre de trouver un investisseur pour renflouer le journal.

Bertrand

Justement, tu devrais peut-être y aller non ?

Denise-Humaine

Ça va, j'ai le temps, c'est à 5 minutes à pied. Tu sais que je suis en contact avec Mme Bourlignac, la financière des médias. Elle compte se décider pendant le colloque. Avec l'enquête qu'on va publier, je suis sûre qu'elle va investir dans le journal. Tu sais, c'est une femme qui a une très grande conscience écologiste.

Bertrand

Justement, il ne faudrait pas que tu sois en retard...

Denise-Humaine

Tu sais que c'était notre dernière chance et que j'ai presque réussi à sauver le journal.

Bertrand

Je sais, je sais.

Denise-Humaine

Cet article sur le scandale des lacets recyclés, ça va faire du bruit, crois-moi.

Bertrand

J'espère bien ma Chérie, d'ailleurs, il est temps d'y aller, non ?

Denise-Humaine

Tu as raison, je vais savourer ma victoire par anticipation.

Bertrand

Voilà, fais donc ça.

Denise-Humaine

Je rentrerai certainement tard, on va fêter ça avec l'équipe.

Bertrand

Ne t'inquiète pas, moi aussi j'ai du travail. Je croise les doigts, à demain matin.

Ils s'embrassent, il entre dans la maison. Bertrand appelle depuis son téléphone portable.

Claudia, c'est bon, elle est partie, dépêchez-vous.

Claudia entre avec une grande caisse en bois ou un grand carton pouvant contenir une personne. La caisse est lourde.

Claudia

Voilà Professeur. Elle est prête. J'ai tout vérifié avant de venir. Elle se comporte pratiquement comme un être humain.

Bertrand

Très bien, vous allez la sortir, on va faire quelques vérifications ensemble.

Bertrand ouvre la caisse (le public ne voit pas le contenu).

Denise-Humaine revient, on l'entend depuis la coulisse.

Denise-Humaine

Dis-moi Chéri...

Bertrand

Vite cachez-vous là-dedans.

Bertrand pousse Claudia dans la caisse et referme brutalement le couvercle.

Denise-Humaine entre.

Denise-Humaine

... je me disais, tu ne veux pas m'accompagner au colloque ? Il y aura plein de journalistes scientifiques, ça pourrait les intéresser ton projet de robot écolo pour nettoyer les rivières.

Bertrand

C'est gentil, mais non, il faut que j'y travaille encore avant d'en parler.

Denise-Humaine observe la caisse.

Denise-Humaine

C'est ton prototype de robot nettoyeur ? Je peux voir ?

Bertrand

Il n'est pas assemblé. C'est un tas de fils et de tuyaux, rien de montrable pour l'instant.

Denise-Humaine

Bon, très bien à demain alors.

Bertrand

Voilà, c'est ça à demain.

Denise-Humaine entre dans la maison. Bertrand ouvre la caisse (le public ne voit pas le contenu) et aide Claudia à sortir.

Bertrand

Ça va ?

Claudia

C'est à dire...

Bertrand

Alors, si ça va, tant mieux. Allez faire un peu de place dans le cabanon, pour y mettre cette caisse.

*Claudia entre dans le cabanon. Dominique arrive sur la terrasse.
Bertrand ouvre la caisse (le public ne voit pas le contenu).*

Dominique

Monsieur ?

Bertrand

Oui ?

Dominique

Est-ce que vous avez une truelle ?

Bertrand

Oui, dans l'atelier.

Denise-Humaine revient, on l'entend depuis la coulisse.

Denise-Humaine

Dis-moi Chéri...

Bertrand

Vite cachez-vous là-dedans.

*Bertrand pousse Dominique dans la caisse et referme brutalement le couvercle.
Denise-Humaine arrive sur la terrasse.*

Denise-Humaine

... je me disais, est-ce que ça te dérange si on vient prendre un verre après le colloque avec les collègues du journal ?

Bertrand

Je préférerais passer une soirée au calme pour travailler efficacement... si tu n'y vois pas d'inconvénient.

Denise-Humaine

OK, pas de problème, on ira dans un bar. A demain.

Bertrand

Voilà, c'est ça, à demain.

Denise-Humaine entre dans la maison.

Bertrand ouvre la caisse et aide Dominique à sortir.

Excusez-moi, il ne fallait pas que ma femme vous voie.

Dominique

Pas de problème. Ça va. Je retourne en cuisine.

Bertrand

Parfait. Et l'autre, qu'est-ce qu'elle fait dans le cabanon ?

Bertrand entre dans le cabanon.

Denise-Humaine

Denise-Humaine revient on l'entend depuis la coulisse.

Dis-moi Chéri...

Denise-Humaine arrive sur la terrasse.

... je me disais... (*un temps*) Chéri ?

Denise-Humaine observe la caisse et l'ouvre (le public ne voit pas le contenu).

Denise-Humaine

Nom d'un chien qu'est-ce que c'est que ça ?

Bertrand arrive sur la terrasse et pousse un cri en voyant Denise-Humaine. Ça la fait sursauter et elle tombe dans la caisse qui se referme.

Denise-Humaine

Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

Bertrand

Ne bouge pas Chérie, je vais t'aider.

Denise-Humaine

Evidemment que je ne bouge pas !

Bertrand ouvre la caisse et aide Denise-Humaine à sortir.

Bertrand

Ça va Chérie ?

Denise-Humaine

Je rentre à la maison et je trouve un cadavre à mon effigie dans une caisse. Alors non, ça ne va pas du tout.

Bertrand

Je peux tout expliquer.

Denise-Humaine

Bertrand, qu'est-ce que tu fabriques ?

Bertrand

Tout va bien. J'étais dans le cabanon.

Denise-Humaine

Qu'est-ce que tu faisais dans le cabanon, je te prie ?

Bertrand

Un peu de rangement.

Claudia sort du cabanon.

Bertrand

Je peux tout expliquer.

Denise-Humaine

Vraiment, j'ai hâte...

Dominique arrive sur la terrasse avec un truelle à la main.

Bertrand

Observant Dominique.

Ça je ne peux pas expliquer.

Denise-Humaine

Je vais m'asseoir tranquillement et je vais t'écouter très très attentivement.

Bertrand

Et ton colloque ?

Denise-Humaine

Je délègue. Alors ?

Bertrand

Bien, alors au laboratoire, je ne travaille pas sur des robots nettoyeurs de rivières. Je travaille sur des robots humanoïdes.

Denise-Humaine

Allons bon. Tu m'as menti pendant toutes ces années ?

Bertrand

Pas du tout. Un robot humanoïde peut très bien nettoyer une rivière, il suffit de lui demander. Qui peut le plus, peut le moins. Bref, dans cette caisse il y a le dernier prototype de ce robot humanoïde, un bijou de technologie et d'intelligence et...

Denise-Humaine

Et pourquoi il a ma tête, enfin elle a ma tête ?

Bertrand

J'ai trouvé plus facile de lui donner les traits de quelqu'un de familier. C'est plus facile pour lui parler.

Denise-Humaine

Parce que tu lui parles ?

Bertrand

Oui, c'est un robot domestique de compagnie. Il me répond d'ailleurs.

Denise-Humaine

Elle, c'est une femme, alors, tu dis elle. Voilà autre chose ! Et pourquoi elle est dans un cercueil ?

Claudia

Ce n'est pas un cercueil, c'est une caisse de transport.

Denise-Humaine

On vous a demandé votre avis à vous ?

Claudia

Ce n'est pas un avis, c'est une information.

Bertrand

Denise, je te présente Claudia, mon assistante. Claudia, je vous présente Denise, ma femme.

Claudia

Enchantée.

Denise-Humaine

Pas moi. Qu'est-ce que vous faisiez dans mon cabanon, avec mon mari ?

Claudia

Je suis désolé, je ne savais pas que c'était votre cabanon, sinon, je ne me serais pas permise de...

Denise-Humaine

Denise-Humaine s'adresse à Dominique.

Donnez-moi ça, vous.

Il lui prend la truelle de la main. Dominique fait mine de partir.

Et restez ici, je n'ai pas fini avec vous.

Denise-Humaine s'adresse à Claudia en la menaçant avec la truelle.

Qu'est-ce que vous vous êtes permise avec mon mari dans mon cabanon ?

Bertrand

Rien, on faisait juste un peu de rangement pour y mettre la caisse.

Denise-Humaine jette un œil par la porte du cabanon en gardant en joue Claudia avec la truelle qu'elle tient comme un pistolet.

Denise-Humaine

OK. Tant que vous y êtes, vous passerez un coup de balai.

Denise-Humaine s'approche d'elle.

OK ?

Claudia

Oui, oui, un coup de balai. Je peux prendre le vôtre... de balai ?

Claudia entre dans le cabanon.

Denise-Humaine

A Dominique.

A nous maintenant.

Bertrand

Dominique ouvre la bouche pour parler, mais Bertrand lui coupe la parole.

C'est Dominique, la cuisinière à domicile.

Denise-Humaine

Et depuis quand on a besoin d'une cuisinière à domicile ? Ce n'est pas moi qui m'occupe de la cuisine ici ?

Bertrand

Dominique ouvre la bouche pour parler, mais Bertrand lui coupe la parole.

C'était pour te faire une surprise. Mais bon, c'est raté, ce n'est pas grave. Va à ton colloque. Je dois encore travailler sur mon robot. On reparlera de tout ça demain.

Denise-Humaine

Mais quelle surprise ?

Dominique

Bertrand ouvre la bouche pour parler, mais Dominique lui coupe la parole.

La surprise du dîner de ce soir avec vos amis.

Denise-Humaine

Comment ça ?

Dominique

Un dîner pour 4 : votre couple d'amis, Monsieur et vous Madame. D'ailleurs, il faudrait que je m'y remette. Si vous voulez bien me rendre ma truelle... enfin votre truelle.

Denise-Humaine

Oui, bien sûr, tenez. Attendez, qu'est-ce que vous faites avec une truelle ?

Dominique

La pelle à tarte s'est cassée dans ma quiche.

Denise-Humaine

Vous avez fait une quiche à quoi exactement ?

Dominique

Les analyses sont en cours, Madame.

Denise-Humaine rend la truelle à Dominique qui va pour partir.

Denise-Humaine

Attendez.

Dominique

Oui Madame.

Denise-Humaine

La cuisine, c'est mon domaine et tout y est bio et naturel. Alors n'allez pas me la polluer avec des produits chimiques, des OGM et des trucs artificiels.

Dominique

Bien Madame.

Dominique entre dans la maison.

Denise-Humaine

A Bertrand.

Tu peux m'expliquer comment je peux assister à un colloque et à un dîner à la maison ?

Un temps.

Oh non ! Tu n'avais quand même pas l'intention de...

Un temps.

Si ! Il avait l'intention de le faire... J'y crois pas... Tu voulais me remplacer par ton truc !

Claudia sort du cabanon.

Bertrand

Claudia, vous voulez bien ranger la caisse dans le cabanon. Et laissez-nous, je vous prie, ma femme et moi avons à discuter.

Claudia

Bien Professeur.

Claudia range la caisse dans le cabanon.

Denise-Humaine

J'attends tes explications.

Bertrand

Le laboratoire de recherches en robotique que je dirige a des difficultés financières pour continuer son activité. Il faut que je trouve un industriel pour développer notre robot humanoïde. En vendant les brevets, je pourrai maintenir l'équipe de recherche.

Denise-Humaine

Et tu t'es dit, tiens, je vais créer un robot humanoïde avec la tête de cette bonne Denise et il marchera tellement bien, que je pourrai l'utiliser à la place de ma femme. Et quand j'en aurai marre de sa tête, je lui collerai celle de Marion Cotillard ou de Scarlett Johansson.

Bertrand

Pas du tout. Ce soir j'ai organisé un dîner avec Hélène Duponchel, elle est directrice générale d'une entreprise industrielle dans le domaine de la robotique pour la convaincre de lancer la fabrication du robot à grande échelle.

Denise-Humaine

Avec ma tête ? Non, mais ça va pas ?

Bertrand

C'est une astuce pour lui montrer à quel point le robot est au point. L'idée est que le robot te remplace en début de soirée. Puis, en cours de dîner, je révèle que ce n'est pas toi,

mais un robot, alors qu'elle ne s'est rendue compte de rien depuis le début. Malin non ?

Denise-Humaine

C'est complètement con oui !

Bertrand

Pas du tout, le robot est très au point. Viens voir.

Denise-Humaine

Pourquoi tu dis le robot, si c'est une femme ?

Bertrand

Je ne me suis pas posé la question.

Denise-Humaine

Tu es bien un ingénieur, pour ne pas se poser la question. Mais moi, je me la pose. Alors puisque ton robot est à mon effigie, c'est une femme, donc on féminise.

Bertrand

Oui, mais c'est à dire...

Denise-Humaine

C'est donc une robote et ça ne se discute pas.

Bertrand

OK. Alors sinon tu es d'accord pour...

Denise-Humaine

Il est hors de question que je sois complice de cette supercherie en y participant ou en n'y participant pas d'ailleurs si j'ai bien compris. Tu ne te rends pas compte de ce que tu fais en faisant fabriquer ce genre de machines. Est-ce que tu as pensé aux conséquences ?

Bertrand

Les conséquences ? Quelles conséquences ?

Denise-Humaine

C'est bien les scientifiques ça ! Ne pas réfléchir aux conséquences que pourraient avoir leurs créations. Et bien déjà des conséquences humaines : comment vont s'intégrer ces robots et ces robotes avec les humains ?

Bertrand

C'est sûr, si tu es aussi peu aimable... ça risque d'être tendu.

Denise-Humaine

Et les conséquences juridiques : qui est responsable des actes des robots ? Le robot ? Le fabricant ? Le propriétaire ? Les conséquences économiques : combien ça coûte de fabriquer un truc pareil alors qu'un milliard d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable ?

Bertrand

Écoute, il y a plein de gens comme toi qui sont là pour penser, pour débattre, pour trouver des solutions, pour inventer des règles, des lois, des nouveaux modèles de vie. Moi, je conçois, je ne peux pas m'occuper de tout.

Denise-Humaine

Tu sais quand même que Einstein a regretté jusqu'à la fin de sa vie d'avoir été à l'origine du projet Manhattan qui a abouti à la mise au point de la bombe atomique. Seulement, c'était trop tard, surtout quand le pilote du bombardier a ouvert les portes de la soute.

Bertrand

Je n'ai pas fait une bombe, j'ai conçu un robot domestique pour aider au bien-être et au divertissement des gens. Je te jure qu'on ne le larguera sur personne depuis un bombardier.

Denise-Humaine

Jusqu'au jour où les robots tombent entre de mauvaises mains et deviennent des armes.

Bertrand

Tu regardes trop de films de science-fiction toi. Je ne suis pas complètement irresponsable. Ils sont conçus pour être inoffensifs pour l'homme.

Denise-Humaine

On dit ça, on dit ça. On disait aussi que Le Titanic était insubmersible.

Bertrand

Au XIXème siècle, on disait aussi que le train risquait de provoquer des troubles sur le cerveau des voyageurs.

Le téléphone portable de Denise-Humaine sonne.

Denise-Humaine

Allo ? Oui, je sais, j'arrive. Un petit détail sur l'avenir de l'humanité à régler et je suis là. Comment ça Mme Bourlignac est avec nos concurrents ? Mais c'est une merde ce magazine, ils n'ont jamais publié une seule enquête sérieuse. Un scoop eux ? Alors là ça m'étonnerait. Ah bon ?... Vraiment... Evidemment si ça se confirme, c'est embêtant... Tiens moi au courant.

Elle raccroche.

Bertrand

De toute façon, c'est ça ou j'arrête tout. Le laboratoire n'a plus d'argent pour continuer. Terminé. Je rentre à la maison.

Denise-Humaine

Et bien, ce n'est pas grave. Tu feras autre chose.

Bertrand

A mon âge, ça m'étonnerait que je trouve facilement un autre poste de directeur de recherche dans un laboratoire de robotique.

Denise-Humaine

On se débrouillera. Rien qu'avec le jardin, on est auto suffisants en fruits et légumes.

Bertrand

Si on garde la maison.

Denise-Humaine

Et pourquoi on ne la garderait pas ?

Bertrand

Parce que pour l'instant, elle appartient au banquier. Si ton journal ne trouve pas

d'investisseur, tu vas vivre de quoi ?

Denise-Humaine

Et bien, on verra, on n'en est pas encore là...

Le téléphone portable de Denise-Humaine sonne.

Denise-Humaine

Allo ? Oui... Tu as pu avoir une fuite sur le scoop de la concurrence ? Alors c'est quoi ? (*Denise se décompose*). Ah oui quand même ! Bon, je vous rejoins dès que possible.

Bertrand

Mauvaise nouvelle ?

Denise-Humaine

Le journal concurrent qui convoite le même financement que nous sort un scoop énorme et une enquête en béton.

Bertrand

Sur quoi ? C'est mieux que votre dossier sur le scandale des lacets recyclés ?

Denise-Humaine

C'est le trafic de tongs contaminées au Zyrgolex.

Bertrand

Si tu veux mon avis, entre les deux, rien n'est joué. Les enjeux internationaux de santé publique me semblent équivalents.

Denise-Humaine

Tu crois ?

Bertrand

Mais oui.

Denise-Humaine

Pour en revenir à notre conversation. Il est hors de question que je sois complice de cette folie. Je reste et je pense que j'ai un sujet de conversation tout trouvé pour ce dîner.

Claudia sort du cabanon et s'approche de Bertrand.

Claudia

Professeur, est-ce que je peux vous dire un mot ?

Bertrand

Je vous écoute Claudia.

Claudia

Nous avons un problème avec le robot.

Denise-Humaine

La robote.

Claudia

Quoi ?

Bertrand

Non, rien. Poursuivez, quel genre de problème ?

Claudia

Il ne fonctionne plus... Plus du tout... Du tout... Du tout.

Denise-Humaine

Elle.

Claudia

Quoi ?

Bertrand

Non rien. Mais enfin, comment ça se fait ?

Claudia

Pour être honnête, c'est là que je comptais un peu sur vous, Professeur. Je vous ai apporté le moniteur (*un genre de tablette numérique*).

Bertrand pianote sur le moniteur.

Bertrand

Qu'est-ce que c'est que ce merdier ? Venez avec moi.

Bertrand et Claudia se dirigent vers le cabanon.

Denise-Humaine

Hep, hep, hep. Vous allez où comme ça tous les deux ?

Claudia

Dans le cabanon Madame.

Denise-Humaine

Je croyais que le rangement et le ménage étaient faits.

Bertrand

Oui, mais là c'est pour autre chose.

Denise-Humaine

De quelle nature la chose, je te prie ?

Bertrand

De nature cybernétique. Tu ne me fais pas confiance ?

Denise-Humaine

Tu m'as dissimulé la véritable nature de tes recherches. Tu m'as caché que tu organisais un dîner ce soir sans moi, mais avec moi quand même. Tu ne m'as pas dit que tu me remplaçais par un robot. Tu as confié ma cuisine à une cuisinière à truelle sans me le dire. Je trouve que j'ai des raisons de douter de ce que tu me dis.

Bertrand

Erreur ! Tout ce que tu viens d'énumérer sont des choses que je ne t'ai pas dites. Donc tu as des raisons de douter uniquement de ce que je ne te dis pas. Vrai ou faux ?

Denise-Humaine

Euh... je ne sais pas trop... vrai, je suppose.

Bertrand

En revanche, tu n'as pas de raison de douter de ce que je te dis. Et je te dis que je vais travailler avec Claudia dans le cabanon.

Denise-Humaine

OK... mais laissez quand même la porte ouverte.

*Bertrand et Claudia entrent dans le cabanon.
Dominique arrive sur la terrasse.*

Dominique

Excusez-moi Madame ?

Denise-Humaine

Oui.

Dominique

Où puis-je trouver le service pour mettre la table ?

Denise-Humaine

Prenez le service de famille qui est dans le placard sous l'escalier. Le service avec les scènes champêtres de nos régions.

Dominique

Monsieur m'avait parlé d'un service contemporain d'un jeune designer...

Denise-Humaine

Pas du tout, pour un dîner important, c'est le service de famille.

Dominique

Bien Madame.

Dominique observe la terrasse et le cabanon.

Denise-Humaine

Autre chose ?

Dominique

Non Madame.

Denise-Humaine

Qu'est-ce que vous nous préparez ?

Dominique

Mais rien Madame.

Denise-Humaine

Pour le dîner. Qu'est-ce que vous préparez à manger à part une quiche servie à la truelle ? Des gambas flambées au gasoil ? Une omelette norvégienne à l'antigel ?

Dominique

Des verrines et des canapés Madame.

Denise-Humaine

Vous pouvez préciser ?

Dominique

Non Madame. C'est une surprise.

*Dominique entre précipitamment dans la maison.
Bertrand et Claudia sortent du cabanon très abattus.*

Denise-Humaine

Alors ? Dis-moi, comment vais-je ?

Bertrand

Mal. Je ne comprends pas. On dirait qu'elle a été infectée par un virus. Je n'arrive plus à la contrôler.

Denise-Humaine

Alors, cette fois, si tu n'arrives plus à la contrôler, elle est vraiment comme moi.

Bertrand

Il n'y a vraiment pas de quoi se réjouir. Toute ma stratégie pour sauver le laboratoire tombe à l'eau.

Denise-Humaine

C'est aussi bien. Je ne le sentais pas ton stratagème.

Bertrand

Merci de ton soutien. Tu te rends compte que ce sont 30 personnes qui se retrouvent au chômage, dont moi.

Denise-Humaine

Ça va te laisser le temps de faire un examen de conscience sur ta responsabilité de chercheur dans l'évolution de la société.

En tant que journaliste, je suis même prête à organiser des débats avec des gens comme toi : les agronomes qui polluent avec des OGM, les chimistes qui conçoivent les poisons phytosanitaires, les médecins qui créent des virus pour l'armée, les éleveurs qui nourrissent leurs vaches avec des moutons crevés en poudre sans se poser de questions... Tu vas voir, on va bien s'amuser.

Et dernière bonne nouvelle, je reste pour dîner avec Mme Duponchel et son mari.

Claudia

Professeur, heureusement que vous avez créé le robot... la robote à l'image de votre femme.

Denise-Humaine

Ça c'était pas le plus malin si vous voulez mon avis.

Claudia

Faut voir.

Bertrand

Faut voir quoi ?

Claudia

Professeur, si je puis me permettre. Vous vouliez changer votre femme par la robote, vous pouvez très bien changer la robote par votre femme.

Denise-Humaine

Elle est complètement idiote celle-ci. Pourquoi je me remplacerais moi-même ? Vous savez que ça ne va pas être facile à Pôle Emploi pour vous ma petite.

Un temps.

Bertrand

Mais oui, bien sûr, vous avez raison Claudia !

Denise-Humaine

Allons bon ! En fait c'est pour les gens de Pôle Emploi que ça va être très dur avec vous deux.

Bertrand embrasse Claudia qui se laisse faire sans le toucher.

Et vous lâchez immédiatement mon mari.

Claudia

Mais c'est lui qui...

Denise-Humaine

Là n'est pas la question !

Bertrand

Claudia a eu une idée géniale. Elle a juste besoin d'un peu de temps pour faire refonctionner le robot. En attendant, tu vas prendre la place du robot, je veux dire de la robote pendant qu'elle le répare. Puisque tu lui ressembles, ça va marcher.

Denise-Humaine

Premièrement, c'est elle qui me ressemble et pas le contraire.

Deuxièmement, il est hors de question que je me fasse passer pour une robote qui se fait passer pour moi.

Troisièmement, je pars au colloque où je vais tenter de sauver mon journal car de toute évidence, très bientôt nous ne pourrons plus compter sur ton salaire.

Bertrand

Denise, tu ne peux pas ruiner ma carrière comme ça.

Denise-Humaine

Les politiciens ruinent bien la carrière de leur femme journaliste, je ne vois pas pourquoi une femme journaliste ne pourrait pas ruiner la carrière de son mari chercheur. La parité, tu en fais quoi ?

Bertrand

Pourquoi tu me refuses ton aide ?

Denise-Humaine

Parce que ce projet me semble dangereux. On ne peut pas courir après les innovations technologiques sans se préoccuper des conséquences sur les êtres humains.

Le téléphone portable de Denise-Humaine sonne.

Denise-Humaine

Allo ? Ah bon. Très bien. Mme Bourlignac est déjà partie ? Elle n'a pas attendu notre présentation ? Et vous ne pouviez pas la retenir ? Bon. Non, allez dîner sans moi. C'est ça à demain.

Elle raccroche.

Bertrand

Mauvaise nouvelle Chérie ?

Denise-Humaine

Mme Bourlignac est partie dîner avec notre concurrent et son enquête sur le scandale des tongs contaminées au Zyrgolex. Les tongs ont battu les lacets. C'est la fin du journal.

Bertrand

Je suis désolé Denise. Il n'y a vraiment plus d'espoir ?

Denise-Humaine

Non. La banque nous a lâchés. Tout est fini.

Un temps.

Claudia

Professeur, si je puis me permettre, j'ai une idée.

Denise-Humaine

Alors, vous et vos idées, ça suffit. Une à la fois je vous prie. (*Un temps*) Bon alors comment on peut s'y prendre pour que je tienne la place de la robote le temps qu'elle la répare ?

Bertrand

C'est vrai, tu acceptes Chérie ?

Denise-Humaine

Oui, mais ça ne veut pas dire, que j'approuve sans réserve votre idée de robot domestique. On en reparlera plus tard. La seule priorité, pour l'instant, c'est de continuer le projet, de sauver le laboratoire, que tu conserves ton boulot et qu'on garde la maison.

Bertrand prend Denise-Humaine dans ses bras et l'embrasse.

Claudia s'apprête à faire la même chose, mais Denise-Humaine l'en dissuade.

Dominique arrive sur la terrasse.

Dominique

Monsieur, Mme Duponchel et son mari viennent d'arriver. Ils vous attendent au salon.

Bertrand

Quoi déjà ? Bon, Claudia, je vous laisse expliquer à Denise ce qu'elle aura à faire et surtout à ne pas faire pour passer pour une robote qui se fait passer pour elle.

Claudia

Bien Professeur. J'ai combien de temps ?

Bertrand

5 minutes.

Claudia

Et pour la théorie de la robotique ? Les principes de la cybernétique ? Les théories cognitives ? Et l'historique du projet ?

Bertrand

C'est compris dans les 5 minutes. Donc, le mieux, c'est d'aller à l'essentiel.

Claudia

Bien Professeur. Toutefois, je suis assez déprimée et stressée par tout cela et j'aurais besoin d'une parole chaleureuse et d'un peu de réconfort de votre part.

Bertrand

Si vous échouez, c'est Pôle Emploi pour tout le monde. Ça vous va comme encouragement ?

Claudia

Merci Professeur.

Bertrand

Pendant ce temps-là, j'occupe les Duponchel. Je vais leur faire faire le tour du jardin. A tout à l'heure. Bonne chance.

Denise-Humaine

A tout à l'heure.

Fin de l'extrait